



## ÉDITORIAL

# Elle pourrait sans doute aller mieux, et pourtant l'Occitanie est une des toutes premières régions

**Elle pourrait sans doute aller mieux, et pourtant l'Occitanie est une des toutes premières régions de France qui offre les perspectives les plus encourageantes.** Une fois encore, l'étude de l'Insee vient conforter ce que nous savions : notre région est une « miraculée » de l'Histoire. Il y a cent ans, elle avait tout pour devenir un désert, elle se flatte aujourd'hui d'avoir l'un des plus forts taux de croissance du pays. Ses hommes semblaient condamnés à s'exiler vers des terres lointaines, voilà qu'elle attire à elle des populations toujours plus nombreuses, que sa croissance démographique est incessante depuis plus de trente ans. Elle aurait dû s'éteindre dans la quiétude de ses bourgs, on la cite comme un fleuron des industries de pointe, l'aérospatial, l'agroalimentaire, ou encore la recherche. Elle était une région marginale, une région perdue... Or, apparemment, sa belle histoire est loin d'être finie – il lui manque toutefois des liaisons ferroviaires à grande vitesse, et nous sommes consternés qu'à ce propos l'Etat joue encore au tortillard. **On sait que le « miracle occitan » avait commencer par**

**l'aéronautique, et que ce coup de pouce du destin n'a pas été un coup d'épée dans l'eau, mais au contraire qu'il a constitué un socle industriel considérable,** fort de 650 entreprises, grandes ou petites, qui emploient plus de 110 000 personnes réparties sur presque toute la région – et dont on dit avec raison qu'il fait battre le pouls de l'économie. Mais attention! il est seul à le faire battre de la sorte. Les atouts que possédaient les deux versants d'Occitanie, et notamment ses deux métropoles – leurs universités, leurs pôles de recherche, médicale ou scientifique, ainsi que le taux de qualification élevé de leurs habitants –, viennent compléter l'image d'un dynamisme qui rayonne, qui attire et qui déteint. Ainsi, la vocation agricole d'une région au sol et au climat bénis des dieux a permis l'éclosion puis l'expansion d'une industrie agroalimentaire dont on loue aussi bien la diversité que la qualité. Ajoutons-y entre Méditerranée et Pyrénées, et par la grâce d'un patrimoine exceptionnel, la chance que constitue un tourisme encouragé et maîtrisé. **Dès lors, nous pourrions presque refermer le dossier occitan avec**

**un optimisme béat et chauvin, s'il n'était obscurci par un chômage plus inquiétant qu'ailleurs dans le pays.** Certes, la création d'emplois progresse (et même fortement au 1er trimestre 2019) mais la demande plus encore, avec l'arrivée ininterrompue de nouvelles populations. De plus, des inégalités géographiques et structurelles creusent un inquiétant fossé. Entre l'ancienne région Midi-Pyrénées et l'ex-Languedoc-Roussillon (notamment les Cévennes ou Perpignan), ces différences sont flagrantes, elles pourraient donner l'impression, politiquement dangereuse, d'une Occitanie à deux vitesses. Comment résoudre cette fracture apparente que relève le rapport de l'Insee : voilà le nouveau défi auquel nous sommes tous appelés. ■